

Le mouton Bizet.

Nombreux sont les Vellaves qui semblent fâchés avec le genre des mots. Le masculin et le féminin s'interchangent parfois avec malice...

Si « ailleurs » on dit le mouton Bizet, ici on entend plutôt la brebis (*feda*)... et puis ça se gâte entre Bise, Bize, ou Bizette...

Allons-y pour le Bizet.



Aires d'origine.

Le Bizet s'est développé dans le Cantal et la bordure ouest de la Haute-Loire. Son aire initiale va de Saint-Flour à Allanche et au Lioran. Au XIXe s il était exagérément croisé avec des races lourdes telles que South-Down et Dishley dans le but de présenter des agneaux de boucherie mieux conformés. Son morphotype s'en est trouvé modifié.



Standard.

L'inspecteur général de l'agriculture Tallavignes a entrepris d'épurer la race dès 1905. Un groupe d'éleveurs réunis à Massiac a défini le standard officiel.

Au début du XXe s on dénombrait 330 000 Bizets ; puis 250 000 en 1929. En 1963 ses 90 000 bêtes représentaient encore 45% du cheptel ovin de Haute-Loire.

En 2000 il restait un peu moins de 10 000 moutons Bizet.

Les photos faites dans les fermes dans la première moitié du XXe s montrent une variété de brebis allant de la Noire à la Blanche en passant par toutes les nuances de beiges. Le reconnaissable chanfrein blanc du Bizet se retrouve fréquent sur ces images, partiel ou complet, avec la toison plus ou moins sombre, signes des divers niveaux de croisements... volontaires ou pas. L'étoile blanche sur la tête des Brebis Noires du Velay en est peut-être un héritage.

Les brebis n'ont pas de cornes. Des embryons sont autorisés au standard officiel. Les béliers ont de belles cornes torsadées se terminant en lyre.

Les brebis pèsent entre 50 et 60 kgs, et les béliers entre 80 et 95 kgs.



Aptitudes. Performances.

La race Bizet est rustique, bien adaptée aux climats rudes. La Bizet ne réclame que des conditions d'élevage simples, aussi bien en bergerie qu'en plein air ou mixte. Elle est sociable et d'un comportement qui facilite son élevage. Elle est une des rares brebis à pouvoir passer l'hiver dehors, même à 1000m d'altitude. Cela a participé à la faire implanter en Jura, Dauphiné, Basses-Alpes, Aveyron, Cévennes, Hérault. En 1948 un petit troupeau a même été implanté aux Kerguelen et s'est fort bien développé. C'est une bonne marcheuse à la toison laineuse épaisse.

Sa prolificité est modeste, mais elle est désaisonnable, frugale et bonne laitière. Sa prolificité diminue en proportion de la fréquence de ses mises en lutte. Selon la fréquence et la saison d'agnelage, elle varie considérablement, de 138 à 170%. La mise en lutte doit donc être très bien préparée et précise. Les pics sont centrés sur septembre et avril. Bonne laitière, elle assure la croissance correcte d'agneaux même jumeaux. La Bizet est une race à viande surtout si sa conformation est arrondie par des croisements raisonnés.





Documentation : Fedatest, le Souffle de La Neira, UPRA et Pâtre.
Photos : troupeau de Bizet à Chardas et Barribas, en Haute-Loire.
Photo 2 béliers : internet.
Textes et photos G. Duflos pour les associations
La Neira, et les Amis d'Allègre.
2013.